



Monseigneur Vital-Justin Grandin, O. M. I.

1829 - 1902

Résumé Biographique

MONSEIGNEUR Vital-Justin Grandin naquit en France, le 8 février 1829. Il était le neuvième enfant d'une famille qui devait en compter quatorze.

Il entra chez les Oblats, au noviciat de Notre-Dame de l'Osier, le 28 décembre 1851, et y fit ses vœux perpétuels le 1er janvier 1853.

Envoyé aux Missions du Nord-Ouest canadien, il résida tout d'abord à la Mission de la Nativité, sur les bords du lac Athabaska; puis à la Mission St-Jean-Baptiste, de l'Ile-à-la-Crosse.

Nommé évêque de Satala et coadjuteur de Mgr Taché, évêque de St-Boniface, il fut sacré à Marseille, le 30 novembre 1859, par Mgr de Mazenod, Fondateur et premier supérieur général des Oblats de Marie Immaculée.

La devise de l'Evêque fut ce mot de St. Paul: *Infirma mundi eligit Deus*. Les petits de ce monde sont les élus de Dieu.

Pendant douze ans, il fut de fait coadjuteur de Mgr Taché.

L'immense diocèse de St-Boniface ayant alors été divisé, une partie forma le diocèse de St-Albert, et fut confiée à Mgr Grandin, qui l'administra pendant trente ans.

L'oeuvre qu'il y accomplit fut magnifique. A la mort de Mgr Grandin, le diocèse de St-Albert comptait cinq districts: St-Albert, Edmonton, Calgary, le lac La Selle, le district des Pieds-Noirs, subdivisés en quarante-six missions, paroisses ou postes à desservir. Des écoles prospères, des hôpitaux modèles s'élevaient à Edmonton, à Calgary, à St-Albert. Parmi les Pieds-Noirs, dont la conversion avait paru presque impossible, l'ébranlement semblait devoir se produire: deux grands chefs avaient reçu le baptême; un hôpital exclusivement

pour eux, et trois écoles, dont une industrielle étaient bâtis dans leur district. Enfin les bases d'un séminaire avaient été jetées, pour le recrutement d'un clergé local.

Une belle page d'Évangile s'était réalisée à St-Albert:

"En ce temps-là, Jésus était descendu sur les bords du lac de Tibériade, dans la Galilée des Gentils; et le peuple qui était assis dans les ténèbres avait vu luire une clarté, et ceux qui habitaient dans la région de la mort avaient vu se lever sur eux une lumière."

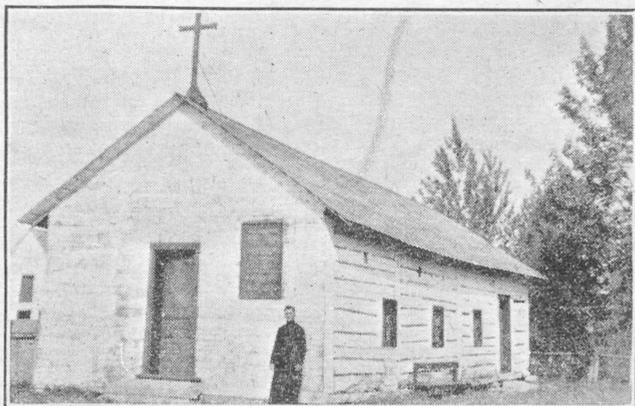
Durant les cinq dernières années de sa vie, Mgr Grandin ne fit plus guère autre chose que se préparer à la mort. Prier et souffrir étaient ses principales occupations. Il achevait dans son âme, par la grâce de Dieu, l'oeuvre de sainteté à laquelle il avait travaillé toute sa vie.

Aussi vit-on alors plus que jamais briller en lui toutes les vertus du religieux, du missionnaire et de l'évêque.

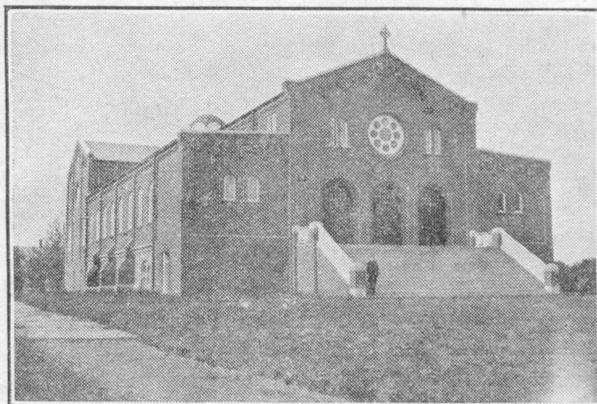
L'âme des serviteurs de Dieu est une merveille incomparable... Mais, pour la comprendre, il faut avoir la Foi. Car, loin de se laisser conduire par les maximes du monde, les Saints n'agissent que d'après les principes de l'Évangile et s'efforcent de conformer en tout leur volonté aux moindres désirs de la Volonté divine. Leur unique but est de glorifier Dieu, en lui sauvant des âmes. Leur vie est une lutte, qui s'achève toujours, malgré des apparences souvent contraires, par la victoire définitive: le jour de leur mort sur la terre est le jour de leur naissance au ciel.

Il fallait rappeler ces vérités pour disposer le lecteur à contempler l'âme de Mgr Grandin.

C'est son âme, en effet, que l'article suivant voudrait manifester.



La 1ère cathédrale de Saint-Albert
(bâtie par le R. P. Lacombe en 1862)



Eglise actuelle de Saint-Albert
(autrefois 3ème cathédrale)